

P POINT G

Bimestriel des lesbiennes, gays, bi, trans ...

FESTIDAYS GAY 2010

Du nouveau :

INFOS & RENCONTRES GDR

PREVENTION

PEOPLE

CINÉ

&

Vos rubriques habituelles



Les 8 & 9 Mai 2010 à Mimizan

La fête de l'été

Couleurs RAINBOW

le 10 juillet

**LE PORTRAIT DE
LAURENT**



N°66 - Mai-juin 2010

J'veux du soleil !

Encore deux mois riches en événements viennent de passer. Les soirées au local (Popeye et Fondue Au Chocolat), la soirée Loto chez José ou bien encore la soirée thématique italienne ont toutes connues un vrai succès. A croire que le dernier réveil n'en finit pas de faire des ronds dans l'eau vive du ruisseau Ecce Homo. Gageons que le programme que nous vous présentons pour le bimestre à venir connaîtra aussi un vif intérêt: En tout cas nous l'avons imaginé d'humeur solaire, à commencer par les Festidays de Mimizan qui renouvellent leur style et font preuve plus que jamais de visibilité avec des animations de rue. La municipalité de Mimizan crée le buzz politique en offrant une déco très gay friendly tout au long des rues de la cité balnéaire (aucune commune de France n'avait osé le faire jusqu'alors !). Après les rues de Mimizan, ce sont celles de Bordeaux, Toulouse ou Biarritz que nous vous proposons de fouler au cours des marches des fiertés qui égrènent les week end de juin. Et pour les plus champêtres (les plus sportifs, les moins visibles, les bucoliques ...), c'est dans les sentiers de notre département que nous vous invitons à taper la bronzette lors d'une randonnée.

Pour les récalcitrants aux UV, un véritable événement (unique dans le département) les attend, avec la diffusion au centre culturel d'Agen du film " Ander ", qualifié de "Brokeback Mountain" basque et encensé par la critique et les heureux mais trop rares spectateurs qui ont pu voir les quelques copies qui ont circulées en France. La diffusion sera suivie d'un débat « Homo des villes, homos de champs ».

Mais résumer ce Point G à son seul programme serait bien réducteur. Et je vous invite aussi à lire l'excellent travail de notre portraitiste attiré, Guitou, qui est allé cueillir les mots, l'histoire, et la sensibilité du second Président d'Ecce Homo. Homme de pudeur et d'engagement, il s'est fait tellement discret qu'il était jusqu'alors, passé à travers les mailles de nos filets. Mon cher Laurent Mamès, laisse moi te dire combien mon cœur a battu la chamade et mes yeux se sont mouillés de larmes de joie à la lecture de ton portrait. Tu n'as rien oublié de ceux qui ont fait la belle aventure humaine de notre association et je sais à quel point rien n'aurait été possible sans toi qui fût à la tête de ceux qui ont succédé à l'équipe fondatrice. Pour tout cela et pour ta belle amitié laisse moi te remercier du fond du cœur.

Voilà donc le vrai visage d'Ecce Homo: humain, festif et militant. Bonne lecture à tous et je vous souhaite encore de belles aventures pour ce printemps décidément très très gay.

Stéphane Gay, Président fondateur.

Rubrique	Page
Sommaire et éditorial	2
La vie de ton association	3-4
GDR	5-6
Seb c'est bon	7
De Gautier à Gauguier	8
G lu et écouté	9
Portrait de Laurent Mamès	10-11
Grand écran	12
Game boy - Game girl	13
G lu Presse	14-16
G lu la presse people	17
G lu littérature	18
Agenda	19

POINT G N° 66

Les numéros utiles

- Dépistages anonymes et gratuits
Agen 05 53 69 40 41
Marmande 05 53 20 30 50
Villeneuve /Lot 05 53 40 59 59
- Sida info service 0 800 840 8 00
- Sida info droit 0 810 636 636
- Hépatites info service 0 800 845 800
- Halde 47 06 65 51 47 83
- Aides Agen 05 53 67 24 07
- Association des médecins gays
Permanence téléphonique le Mercredi de 18h à 20h et le Samedi de 14h à 18h au 01 48 05 81 71
Site internet: www.medecins-gays.org
- Association des psy gay
Tel 01 42 74 16 02
Site internet : www.psygay.com



ÉQUIPE DE RÉDACTION :

Journal fondé par Delphine Descot - Design de Christelle FOUQUET



Rédacteurs :

Francis BERTRAND - Dominique CHADES - Jean-Pierre DUCHESNE - Jean-Paul -GAUGUIER - Stéphane GAY - Sébastien GILBERT - Agnès LE GALL - Francis MARIETTA - Guy MISSUD - Laurent NASS - Jonathan NIXON

Correcteurs :

Francis BERTRAND
Stéphane GAY

Coordination générale et mise en page :

Jean-Pierre DUCHESNE assisté de Stéphane GAY

La vie de ton asso ...

SOIREE LOTO

Le 20 Mars 2010

Nous voici chez José, entre parenthèses, toujours aussi sexy le bougre, on dirait que le temps passe moins vite pour lui ; bon ne nous égarons pas, chez José disais je, pour 19 heures et comme il se doit vers 20h / 20h30 nous étions au complet. Une bonne vingtaine prêts, d'abord, à en découdre avec un pantagruélique repas, chacun ayant apporté le meilleur de ses spécialités ; nous avons même eu droit à quelques charcuteries et fromages portugais.

J'oublie de vous dire, au passage, qu'il est à déplorer l'absence d'éléments féminins à l'exception de Marie bien seule au milieu de tous ces mecs.

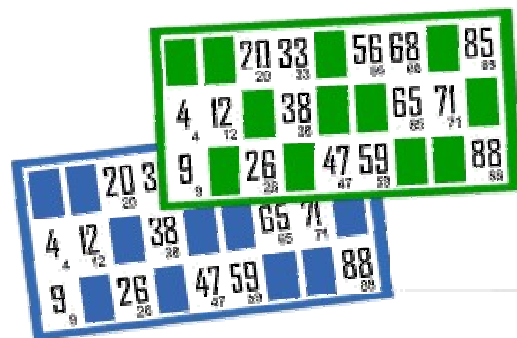
Après ces agapes tout ce petit monde, repu mais content a vite desservi pour installer les cartons et distribuer haricots secs et autres pois chiches ; le loto pouvait commencer.

Pour les lots à remporter on se serait cru dans un inventaire à la Prévert tout y était des livres aux chandeliers en passant par les bouteilles, les puzzles et les cadres ; au milieu on pouvait même trouver quelques DVD à ne pas visionner en famille et un objet étrange façon éponge finissant en sex-toy à piles ; il ne manquait plus que le raton laveur, les amoureux dans un grand lit et les sept péchés capitaux.

Pour le sex-toy je m'interdis de cafter et ne vous dirais pas qui l'a remporté ...

Tout le monde n'a pas gagné mais par contre certains auraient dû prévoir un break pour tout emporter. Vers les une heure du matin, la brocante étant épuisée, l'agréable compagnie s'est dispersée non sans avoir aidé José à ranger et faire la vaisselle, mais nous lui avons laissé, quand même, un beau bazar ; mille mercis lui soient rendus.

A nous revoir très vite ; je crois que ce sera aux Téoules pour une soirée " pasta " ... Arrivederci a tutti



Francis B

Travaux du local

Depuis quelques semaines, les responsables d'Ecce ont fait la démarche auprès de la Mairie de Villeneuve pour faire de nouveaux travaux. Après l'agrandissement du local par le doublement de la surface d'accueil, le projet a été voté par le Bureau et le Conseil d'Administration de réaménager l'ancienne cuisine avec un évier et une gazinière. La municipalité a été d'accord, par le biais du service technique, de nous installer un évier avec le changement du cumulus, qui se trouvait déjà au grenier mais ne fonctionnait pas, pour avoir de l'eau chaude. Quel luxe!!! Car jusque là, la vaisselle ou le nettoyage des sols se faisaient à l'eau froide. Donc, depuis peu, nous avons un évier en inox avec deux bacs et mitigeur ainsi qu'un meuble sous évier en deux portes. Maintenant il nous reste à acheter une gazinière avec bouteille de gaz pour l'installer à coté. De même au niveau électrique, le service technique nous a posé plusieurs prises pour brancher de l'électroménager.



Ces travaux nous permettrons de réchauffer ou cuire en feu ou en four des plats suivant les activités proposées au local ou à l'extérieur puisqu'il est prévu de transporter ce nouveau matériel. Car, occasionnellement, nous pourrions transporter cette gazinière sur les lieux d'activités : réveillon, fête de l'été... Nous ne serons plus tributaire de demander, à l'un ou à l'autre, de nous prêter cet outil indispensable. Plus de problème de fuite de gaz ou de feu qui ne marche pas.

Là encore, Ecce Homo investit pour mieux vous accueillir.

Domi

Pas d'articles sur les soirées Popeye et Fondue au chocolat !

Pourtant vous y étiez nombreux... Mais pas de volontaires pour prendre la plume malgré quelques sollicitations.

Si vous avez aimé une soirée organisée par l'asso, n'hésitez pas à prendre les devants et manifestez vous pour proposer un petit article. Toutes les autres rubriques vous sont aussi ouvertes.

JP

La vie de ton asso...

Soirée resto/bowling

Le 20/02/10 à Villeneuve/Lot.

J'aime à penser que lorsque je me rends dans le Lot et Garonne, au volant de ma 309 HDI (Haute Décontraction Intérieure) je gagne quelques minutes de soleil en plus... En effet, après le solstice d'hiver et ma première rencontre avec l'association pour le réveillon de la St Sylvestre, j'ai la chance en fin d'après midi de découvrir encore un petit bout de terre inconnue, dissimulée par les ténèbres lors de ma précédente venue.

Et c'est ainsi que je m'égarais un peu, au soir du 20 février à la faveur des derniers rayons du soleil. Découvrant de nouvelles contrées aux alentours d'Aiguillon, je perdais mon chemin pour débarquer soudain dans un village appelé « Nicole ». Impossible : je n'aurai jamais pu passer à côté d'un tel prénom. Etrange chemin que celui-ci, curieux itinéraire qui me portait jusqu'au souvenir de mon premier amour, évanoui dans une autre nuit : celle des temps !

Je rebroussais chemin bien vite, car vingt-huit ans plus tard ce n'était visiblement pas encore la bonne route...

*« Ô bien aimée, quels yeux tes yeux,
Embarcadères la nuit
Bruissant de mille adieux... »*

Laissons tomber.

Je regagnais Villeneuve avec un léger retard donc, guidée par Evelyne au téléphone jusqu'au restaurant.

Arrivée la dernière devant une belle table d'une quinzaine de personnes qui m'avait attendue, j'improvisais donc un salut général, car il était plus que temps de se mettre à table.

L'ambiance y était chaleureuse et bon enfant. Car alors que le monde est refait à chaque extrémité de la table, avec son (sa) voisin(ine) d'à côté et d'en face, les discussions vont bon train ponctuées d'éclats de rire. C'était pour moi un sentiment de fraternité enfin retrouvée, une osmose (j'ai failli écrire une « homose » !) que je croyais perdue, tout comme l'envie d'y croire à travers diverses épreuves et l'abandon du « milieu » depuis plusieurs années.

Mais quel repas mes amis ! Tout fleurant bon le terroir, c'était un régal et un régal copieux de surcroît, pour une somme très raisonnable. Puis nous allions poursuivre notre soirée au bowling, ça tombait bien : digestion oblige.

L'occasion était rêvée d'oublier les semaines de tensions extrêmes et de frustrations en tout genre, c'est à dire les semaines de boulot, et le reste. De laisser tomber une à une toutes les barrières et de n'obéir qu'à son envie de rire, de sauter en l'air. C'est aussi comme cela qu'on est vivant.

Arrivés au bowling, nous avons dû faire deux équipes et emprunter deux pistes. Mais l'une d'entre elle a montré des problèmes de fonctionnement assez récurrents, alors même si les uns ont parfois du attendre un petit miracle, au final chacun a pu jouer et réussir quelques prouesses au passage, le tout dans une ambiance musicale fort sympathique, tandis que pour ma part je terminais juste une séance d'échauffement : trop sage à la ville...

Puis au bar, où nous sommes allés prendre un verre après nos exploits sportifs, un fait rarissime se produisit : lorsqu'une jeune femme fort charmante vient prendre notre commande, c'est tout naturellement un homme qui nous l'apporte...

Que se passe t-il donc derrière les zincs à



Villeneuve ? Nous ne l'avons pas su, mais l'infortuné n'ayant qu'une expérience certainement très récente, ignorant tout des lois de la gravité, commença par vider son plateau d'un seul côté, ce qui eu pour conséquence directe d'attirer irrésistiblement les autres verres et les molécules qu'ils contenaient vers le centre de la planète, arrosant copieusement les vêtements de quelques convives, et les parfumant au houblon ! Le malheureux se confondit en excuses, mais tout le monde sait bien que ce sont des choses qui arrivent.

Nous décidons peu après cette drôle de

séquence, de partir en boîte de nuit moyennant que Cécile et Nathalie partent se changer chez elles, rapport à la maladresse du serveur.

Il n'existe plus de boîtes gays dans le Lot et Garonne (mais ça repoussera !) et peu importe, ensemble nous allions danser jusque tôt dans la nuit, et le dévouement y fut total. Je m'embarquais en compagnie des membres de l'asso dans d'improbables chorégraphies sur le « dance floor ». Totalement déchaînée cette fois, et, c'est ce qu'on appelle une « sinécure », je poursuivais au passage une « étoile filante », ce qui m'a bien divertie et n'a pas manqué d'amuser toute la galerie. Cependant je dus abandonner ma chimère au petit matin : oh le vilain petit matin qui me ravît la divine étoile ! Quelle rigolade.

Alors pour les scélérats qui penseraient que l'on dort dans le Lot et Garonne (car la nuit peut y être très longue : environ trois mois non stop. C'est vrai, je vous promets que je n'ai vu que ça, surtout que je n'arrive qu'en fin de journée) je dis à ces malfaisants qu'il est des latitudes étranges où la nuit demeure peut-être, mais où des comportements humains se font jour, et ça change.

Et non je n'irai pas « dormir chez la dame de Haute-Savoie » (c'est déjà fait), car à la nuit tombante dans le Lot et Garonne, on mange comme des rois, on change de sexe derrière les bars, on se parfume à la bière et on se jette en l'air le restant de la night, un peu plus près des étoiles !

Allons, point de nuit ne demeure dans le cœur des vivants.

Avec un large sourire j'ai regagné mes pénates après le petit jour, totalement zen et ravi d'avoir tout oublié en votre compagnie. Au volant de mon bolide, cette fois ci en Très Haute Décontraction Intérieure, je repartais en sifflotant remettre ma croix sur mon dos, mais pour la première fois depuis longtemps, il m'a bien semblé que je m'en foutais complètement.

Merci du fond du cœur à toutes et tous, et c'est avec grand plaisir que j'espère vous revoir sans trop tarder, de nuit comme de jour dans votre mystérieux et envoûtant pays !

Agnès.

Éclosions avec le printemps.

Et voilà le printemps qui arrive. À plein pot; pas en pointant son nez mais comme une explosion d'énergie et manifestation de renouveau.

Tu l'a senti en janvier? Entre les deux coups de froid, l'énergie qui s'est accumulée sous la terre prête à faire sortir les bourgeons. Et là, il y a trois semaines c'était le point de départ. Les fleurs qui fleurissent, les abeilles et les bourdons qui se réveillent, l'herbe qui pousse (il faut tondre et tailler maintenant ; ah le boulot...). Le soleil qui brille et les giboulées de mars qui nous mouillent. Bientôt nous serons au soleil sur la plage.

Quelque part j'essaie de faire la même chose avec le groupe de réflexions. Un peu en sommeil depuis deux ans, je suis convaincu que ECCE HOMO a un rôle essentiel à jouer dans le département. Nous sommes la seule association LGBT (ou même simplement homosexuelle) entre Bordeaux et Toulouse. Nous sommes donc les seuls représentants de notre cause.

Aussi j'essaie de faire éclore l'énergie qui est présente, mais en attente.

Il faut que nous soyons vus en tant qu'association, afin que notre existence devienne connue aux gens qui ont besoin de nous.

Pour beaucoup c'est difficile de s'y mettre, car ceci semble impliquer une présence publique individuelle qui fait peur en certains cas. Mais nous avons les personnes pour cela. Ceux dont nous avons besoin sont les anonymes qui nous donnent les ailes et la motivation par leur support.

Nos deux interventions auprès de quelques élèves de Lot et Garonne ont été réussies.

Celui du Centre de Formation des Apprentis de Marmande à la demande de AMARE était difficile à cause des élèves distraits, mais le message est passé. Sera t-il écouté? Espérons. En tout cas si nous ne le faisons pas, nous ne serons jamais entendus.

Pour la MFR, le résultat est vraiment positif. Les élèves ont été attentifs et intéressés.

Mais la réussite éblouissante est le fait que, naît de notre coopération avec AIDES et d'autres associations, nous avons pu mettre au point un modèle de programme éducatif qui sera utilisé dans la région et même au niveau national. Là, le message passe vraiment. Bravo et Merci à Laurent ,Nathalie et Patrick.

Vos remarques et suggestions sont les bienvenues.

Les nouveaux membres qui souhaitent plus d'informations peuvent contacter Jonathan par mail à contact@ecce-homo.fr ou par le site.

Jonathan, Responsable GDR

ECCE HOMO et les jeunes du CFA de Marmande

Nous vous en avons déjà parlé dans le dernier point G et l'intervention a eu lieu le 01 mars.

Convié par l'Association AMARE, dans le cadre d'un projet de « lutte contre les discriminations », je suis intervenu auprès d'une classe de jeunes de 17 à 18 ans pour traiter le thème des discriminations liées à l'orientation sexuelle.

J'avais choisi de leur proposer de définir eux mêmes ce qu'est l'orientation sexuelle et de mettre en évidence les mots ou les phrases importante. Puis à partir de ces échanges, de vérifier avec eux les définitions officielles. L'approche des similitudes et des différences permettait ensuite de comprendre les points de rupture qui déclenchent les discriminations.

Est venue ensuite la projection de deux courts métrages extraits de DELEDIOS reprenant la thématique de la discrimination sur le lieu de travail. L'expression des élèves sur ce qu'ils avaient vu ou cru voir fut riche et nous a permis ensemble d'aller confronter nos préjugés, nos croyances et nos différences.

Malgré la difficulté pour le groupe de se canaliser, et surtout de s'écouter, l'après midi fut intense, ponctuée de provocations légitimes dans ce contexte. Je suis convaincu que le système éducatif est le terreau fondamental pour faire que les différences soient mieux comprises et donc mieux acceptées.

De ce fait notre présence sur ce terrain est légitime.

Laurent NASS

Charte de qualité d'ECCE HOMO

Elle a pour but de déterminer l'éthique d'ECCE HOMO et d'en définir ses applications.

Cette charte s'applique à tout adhérent prenant des responsabilités au sein de ton association. Chacun peut la demander.

INTERVENTION A LA MFR DE PUJOLS

C'est avec grand plaisir (et ce à deux titres) que j'ai repris ce vendredi 19 Mars ma casquette ECCE HOMO pour aller parler des discriminations liées à l'orientation sexuelle à la Maison Familiale et Rurale de Pujols.

A deux titres en effet, car d'une part je reste toujours persuadée que c'est en partie à l'école que l'on apprend la tolérance et d'autre part, reformer le binôme avec Laurent l'espace de quelques heures était vraiment une joie (nostalgie, nostalgie !!).

Nous voilà donc devant une classe de 1ère année de BEPA services aux personnes, constituée de 26 filles et 3 garçons, âgés de 15 à 18 ans.

Ils sont déjà sensibilisés aux problèmes de discriminations car notre intervention se fait dans le cadre d'un travail déjà amorcé depuis quelques mois par d'autres associations telles que la HALDE ou l'APF (association des paralysés de France), et ce projet est mené de main de maître par Madame LAGLAIRE leur professeur référent.

Passées les présentations d'usages mais néanmoins nécessaires et bien aidés en cela par le vecteur commun à toutes ces interventions, Laurence de AIDES, nous essayons de faire réagir ces jeunes gens sur la définition de l'orientation sexuelle.

C'est avec un peu de timidité au début que les premiers se sont jetés à l'eau, puis c'est une classe vivante, réactive et fort agréable que nous avons eu face à nous.

Après avoir évoqué les différentes sexualités (hétéro, gay, lesbienne, bi et transsexuel), restait à faire surgir les similitudes entre tous ces schémas et surtout les différences souvent responsables des discriminations.

Malgré quelques soucis techniques, nous avons poursuivi notre intervention par le visionnage de deux courts-métrages « Délédiôs » traitant de l'homophobie au travail.

Là encore les réactions des élèves ont été pertinentes et on sentait que le travail fait en amont avait été assimilé.

Charge à eux maintenant d'écrire des scènes de vie reprenant les différentes discriminations abordées lors de ce parcours (orientation sexuelle, handicap, apparence physique, état de santé).

Bien sur il y avait encore beaucoup de chose à rajouter mais le temps nous manquait.

J'aurais souhaité par exemple finir par des questions libres que certains élèves auraient peut-être eu envie de poser.

Mais malgré ça, le bilan personnel de cet après midi reste très positif.

Il aurait été vraiment dommage qu'un projet comme celui-ci se fasse si près de chez nous sans ECCE HOMO, et c'est avec satisfaction que je retrouve enfin le côté actif et visible de notre association.

Nous nous retrouverons le 14 juin à la MFR. C'est en effet ce jour là que les élèves proposeront les histoires rédigées sur l'ensemble des thématiques. Pilotés par AIDES et Mme LAGLAIRE (professeur référente de l'action) leurs histoires seront regroupées et jouées sous la forme d'un « parcours de VIE », devant l'ensemble des élèves et l'ensemble des professeurs.

Cette première expérience devrait, dès l'année prochaine être étendue à l'ensemble des MFR d'Aquitaine par le biais d'une réponse commune (AIDES et MFR) à l'appel d'offres du Conseil Régional AQUITAINE

Nathalie PIGANEAU et Laurent NASS

L'Agenda du GDR

Le **GDR** a proposé au bureau de votre association d'être présent sur deux événements majeurs et un débat.

Le 17 mai à l'occasion de la journée Mondiale de Lutte contre l'homophobie, nous tiendrons pour la première fois un stand à AGEN (près de la gare selon autorisation). Le thème retenu cette année est l'homophobie dans le monde du sport.

Le 5 juin lors du forum « Cap vers l'égalité, nos différences nous animent » qui aura lieu place de la mairie d'Agen et au théâtre, nous tiendrons aussi un stand au milieu de nombreux partenaires.

Au programme de 13 h à minuit : info stand, animations, rencontres, débats, tables rondes et soirées de clôture avec un grand concert du groupe TUBAX et son Afroguinguette puis du groupe HK et les saltimbanques.

Prochainement, nous organiserons un débat au local sur le thème « Domination et rapports de force dans les relations homosexuelles ».

Nous organisons une projection du film « Ander » le 17 juin, suivi d'un débat sur l'homosexualité dans le milieu rural en partenariat avec Arc en Ciel TOULOUSE et les Montreurs d'Images à AGEN.

Amuse-gueule ... hummm !

C'est l'heure de l'apéritif ! Que la fête commence vraiment. Lorsque les alcools sont plus forts, la nourriture doit se montrer plus consistante. Oubliez les principes de simplicité : voici le moment de montrer ce dont vous êtes capable. A vous la créativité, à vous l'aventure, car rien ne saurait être trop extravagant en matière de tapas !!!!
Voici quelques idées... !!



Mini muffins de polenta aux crevettes et à l'aneth

Pour 30 muffins

Préchauffer le four à 200°C et beurrer légèrement 30 alvéoles de moules à muffin. Versez 250g de farine ordinaire tamisée dans un grand saladier, ajouter 110g de polenta, 1 cuillère à soupe de levure chimique, 55g de sucre et ½ cuillère à café de sel, et mélanger intimement. Verser les 2 œufs légèrement battus, 125g de beurre fondu et 250ml de lait et travaillez-les en un mélange homogène. Déposez à la cuillère de petites quantités de pâte dans les alvéoles des moules jusqu'au rebord. Enfourez et laissez cuire 15 à 20 minutes ou jusqu'à ce que les muffins soient légèrement bruns. Retournez sur une grille et laissez refroidir.

Mélangez 3 cuillères à soupe d'aneth finement ciselé, 1 cuillère à soupe de jus de citron, 1 cuillère à café de raifort à la crème et 375g de mayonnaise et assaisonnez généreusement de sel et de poivre noir.

Quand les muffins ont refroidi, creusez une légère cavité à leur sommet et remplissez-les d'un peu de mayonnaise à l'aneth. Décorer d'une crevette.

Mini pains de bananes au beurre de fruits de la passion

Pour 12 mini pains

Préchauffer le four à 180°C et beurrer généreusement 12 mini moules de 8x3 cm

Dans un grand saladier, fouetter 350g de sucre en poudre avec 2 œufs. Ajouter 125ml d'huile végétale et 2 cuillères à soupe d'eau tiède. Fouetter pendant 1 minute, puis incorporez 2 bananes mûres en purée.

Tamisez 215g de farine, ½ cuillère à café de levure et ½ cuillère à café de cannelle dans le saladier et mélangez. Versez la pâte dans les moules et enfourez pour 15 à 18 minutes.

Pour le beurre aux fruits de la passion, mélangez 250g de fromage frais à tartiner et 3 cuillères à soupe de sucre glace dans le bol d'un robot ménager. Transférez dans un autre saladier et incorporez 2 cuillères à soupe de pulpe de fruits de la passion avec son jus. Ajoutez 2 cuillères à café de jus de citron, peu à peu, en goûtant pour vérifier l'acidité. Servez en accompagnement les mini pains à la bananes.

Bouchées de citrouille au pistou de noisettes

Pour 20 bouchées environ

Préchauffer le four à 200°C et chemisez une plaque à four de papier sulfurisé. Enduisez 750g de citrouille tendre détaillée en cubes de 2,5cm d'huile d'olive, d'un peu de sel et de poivre. Répartissez sur la plaque à four et enfourez pendant 35 minutes.

Pour le pistou de noisettes, mixer 35g de noisettes grillées, 35g de feuilles de roquette, 1 cuillère à soupe de parmesan râpé et 3 ½ cuillères à soupe d'huile d'olive jusqu'à ce qu'ils forment une pâte. Assaisonnez à votre goût de sel et de poivre. Déposez un peu de pistou de noisettes sur chaque cube de citrouille avant de saupoudrer de poivre noir si vous le souhaitez. Servez tiède ou froid.

Gambas grillées à la mayonnaise de tequila

Pour 24 gambas

Mélangez 4 cuillères à soupe d'huile d'olive avec 4 cuillères à soupe de citron vert dans un bol non métallique et assaisonnez généreusement. Ajoutez les 24 gambas décortiquées, couvrez et laissez-les mariner 1 heure au réfrigérateur.

Incorporez 1 cuillère à soupe de tequila à la mayonnaise, puis transférez dans le plat de service.

Faites chauffer une plaque en fonte, déposez-y les gambas et faites cuire pendant 1 à 2 minutes sur chaque face ou jusqu'à ce qu'elles soient roses et complètement cuites. Servez avec la mayonnaise de tequila.

Carpaccio de saumon à la poire, aux câpres et cresson

Pour 16 tranches de carpaccio

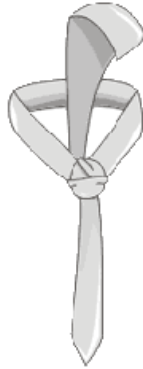
Coupez 200g de filets de saumon en tranches très fines et répartissez sur 16 cuillères chinoises à soupe. Recouvrez de quelques bâtonnets de poire finement coupés, d'un quartier de câpre et quelques brins de cresson. Humectez d'huile d'olive vierge extra, d'un trait de jus de citron et assaisonnez de poivre noir.

De Gautier à Gauguier

La mode vue par Jean Paul

Une légende dit que la cravate est née ainsi, un jour, les femmes décidèrent d'attacher une serviette autour du cou de leur mari, pour éviter qu'après un repas, ils ne s'essuient toujours avec leurs manches. Mais les hommes ne perdirent pas leur habitude, les femmes ont donc cousu des cailloux sur les manches. Ainsi, à chaque fois qu'ils s'essuyaient, cela endommageait leur moustache; avec le temps, ces cailloux sont devenus des boutons.

Une autre légende parle d'un dénommé René Cravate, professeur de lettres au moyen-âge, personnalité française, qui aurait le premier noué une bande d'étoffe autour de son col afin d'enseigner à ses élèves. D'après les vestiges retrouvés, ses cravates (fabriquées par sa femme) rappelleraient la forme de celles d'aujourd'hui ou des années 1970.



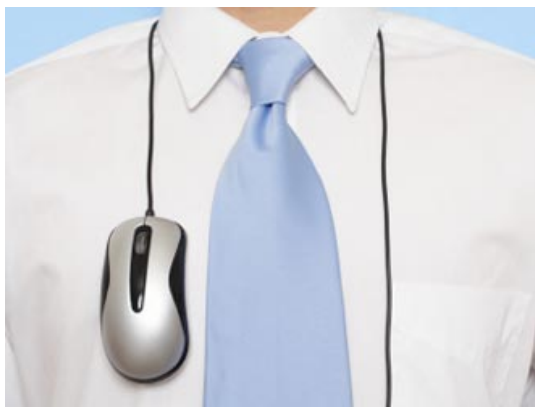
L'histoire de la cravate

Portée à l'origine par les soldats pour se protéger du froid, la cravate apparaît en France sous le règne de Louis XIII. A cette époque, des soldats croates sont recrutés par le roi de France. Ils portent à leur cou un foulard noué. On pense d'ailleurs que le mot cravate serait une déformation du mot croate.

Vers 1650, la cravate s'installe au cou et à la cour du roi Louis XIV. Chacun rivalise d'audace et d'élégance en ajoutant des dentelles et des rubans de soie. Cette mode se répand à toute l'Europe.

Portée par les riches et les dandys, la cravate a traversé les siècles suivants et les continents, en prenant de nouvelles formes. Dans la deuxième moitié du 19e siècle, alors que l'ère industrielle révolutionne le secteur textile, une cravate plus fonctionnelle, plus longue et plus étroite apparaît. Nommée la régente, elle s'inscrit dans le temps et reste toujours la base des cravates actuelles.

En 1926, Jesse Langsdorf, inventeur new-yorkais, a l'idée de tailler la cravate en diagonale dans le tissu et de la confectionner en trois parties. Désormais plus élastique, notre cravate moderne



est née.

Aujourd'hui, chaque jour, des écoliers Népalais aux businessmen de Manhattan, des centaines de millions d'hommes portent des cravates à travers le monde.

Cravate femme

Au début du 19e siècle, les femmes qui portent la cravate commencent à attirer l'attention. Les pionnières des mouvements féministes, telle George Sand, s'habillent comme des hommes et portent la cravate pour revendiquer leur émancipation. Mais bien avant cette époque, la cravate faisait déjà partie des accessoires de certaines femmes de la haute société. Il ne s'agissait pas de se vêtir comme un homme, mais comme une femme chic et élégante.



Il est vrai que les femmes à la cravate ont un charme particulier : le contraste suscité par le caractère masculin de cet attribut souligne davantage leur féminité. Ce n'était pas par hasard si George Sand avait séduit de nombreux amants ...

Au Japon, depuis l'automne 2006, le port de la cravate par les femmes est très en vogue. Cette mode récente a été lancée par les chanteuses de rock de la jeune génération comme Anna Tsuchiya, l'homologue d'Avril Lavigne, au Canada.

Au début, le port de la cravate était limité aux adeptes de ce nouveau look, appelé "Hime Rock" (Rock à la Princesse).

Aujourd'hui, il commence à se répandre parmi toutes les jeunes Japonaises, toujours en quête d'un style dernier cri.

Elles ne cherchent surtout pas à imiter les hommes d'affaires japonais. Pour elles, porter la cravate est tout simplement une autre façon de mettre en valeur leur féminité, et ainsi de séduire les hommes ...

Article nœud-de-cravate.com

Bon, moi j'attribue le port de la cravate « au look ringard », à tort ou à raison, peu importe. Il a été envisagé que la fête de l'été chez notre ami Jean à Madaillan soit sur le thème du look ringard, invitant tous à venir avec une cravate, filles et garçons bien entendu, avec le nœud qui vous sied le mieux (nœud simple, double, Windsor, coulant (hum hum). Enfin vous avez compris, quoi de plus amusant que de venir exhiber son nœud, de cravate, évidemment !!! Ce sera peut être l'an prochain ou à l'occasion d'une autre soirée à venir.

Jean Paul

Glue et écouté : « UNE VIE, SAINT LAURENT »

Qui d'autre que ce Dandy précieux et raffiné de la pop française pouvait rendre un hommage musical à celui qui fût le roi de la mode quarante cinq années durant ?



Guest-France

Alain Chamfort nous surprend par cet album concept autour du grand maître de la mode. Pas moins de 16 titres pour parcourir de bout en bout la vie et l'œuvre d'Yves Saint Laurent. L'ouvrage est un livre disque alternant par chapitre la biographie et les textes des chansons coécrites avec Pierre-Dominique Burgaud (auteur du conte musical **LE SOLDAT ROSE**). Ci contre, les paroles de « **Pas De Guitare** » l'un des bijoux de cet opus qui aborde les premières amours de Saint Laurent. Photos et croquis illustrent avec élégance ce bel ouvrage de 100 pages empreint de sobriété, de classe et de justesse.

Même remarque pour la composition de l'album : la voix douce et un brin précieuse de Chamfort vient se poser sur des mélodies simples et claires. Un minimalisme que je trouve un peu trop light sur quelques titres, mais qui habille l'ensemble avec l'élégance et la puissance d'un smoking Saint Laurent sur les femmes des années 60.

Cet album devrait être suivi en 2011 d'un spectacle au Théâtre du Chatelet et notons qu'une place lui est faite durant l'exposition Saint Laurent qui se déroule actuellement et jusqu'au 29 août au Petit Palais à Paris.

Le disque est disponible en téléchargement sur le site venteprivée.com au mini prix de 5,50 € (un peu plus cher sur d'autres plateformes légales). Quand à l'ensemble Livre-disque vous le trouverez dans toutes vos grandes librairies à 25 €. Un bel ensemble pour (se) faire plaisir.

Stéphane Gay.

Pas de Guitare

*J'ai découvert
Jeux interdits
À la guitare*

*Puis découvert
Jeux interdits
Sans la guitare*

*Des deux versions
J'ai préféré
Celle dans le noir*

*Juste un garçon
Juste sa peau
Pas de guitare*

*On m'a joué
Love me tender
À la guitare*

*Puis on m'a joué
Love me tender
Sans la guitare*

*Des deux versions
La plus belle est
La moins standard*

*Juste un garçon
Juste sa bouche
Pas de guitare*



*J'ai apprécié
Love love me do
À la guitare*

*Puis apprécié
Love love me do
Sans la guitare*

*Des deux versions
N'en reste qu'une
Dans ma mémoire*

*Juste un garçon
Juste son cœur
Pas de guitare.*

Ca y est !!! Nous avons enfin réussi à le décider ! En effet, sans doute par un mélange de modestie et de pudeur notre beau Laurent estimait qu'il était inutile de faire son portrait ! Mais comment oublier qu'il a été le deuxième président de notre asso et aussi celui de Aides ? Heureusement, Stéphane, (notre père à tous) a su trouver les mots pour le convaincre et j'ai enfin la chance de recueillir ses confidences...

« Je suis né le 24 mars 1972 à Niort dans les Deux-Sèvres et j'ai passé toute mon enfance à Champdeniers-Saint Denis, petit village du bocage niortais. Christelle est mon aînée d'un an et Isabelle, la petite dernière née en 1979. J'ai eu une enfance chaleureuse et heureuse. Toute la famille habitait la rue Pile Mille. Mes grands-parents paternels au n° 1, mon oncle au n° 3 et nous au n° 7. Sans oublier Mme Giraud la voisine qui était un peu ma maman bis. C'est elle qui m'a appris à coudre et à tricoter (j'avais six ans) et c'est mon oncle qui a encadré mon premier canevas. Dans notre rue il y avait aussi une petite épicerie et la patronne nous mettait de côté les fonds de bocaux de bonbons. Mon père est plâtrier carreleur dans l'entreprise de ses parents, ma mère vend du poisson avec les siens sur les marchés de la région. Ils sont tous les deux très occupés, mais toute la rue est notre maison !

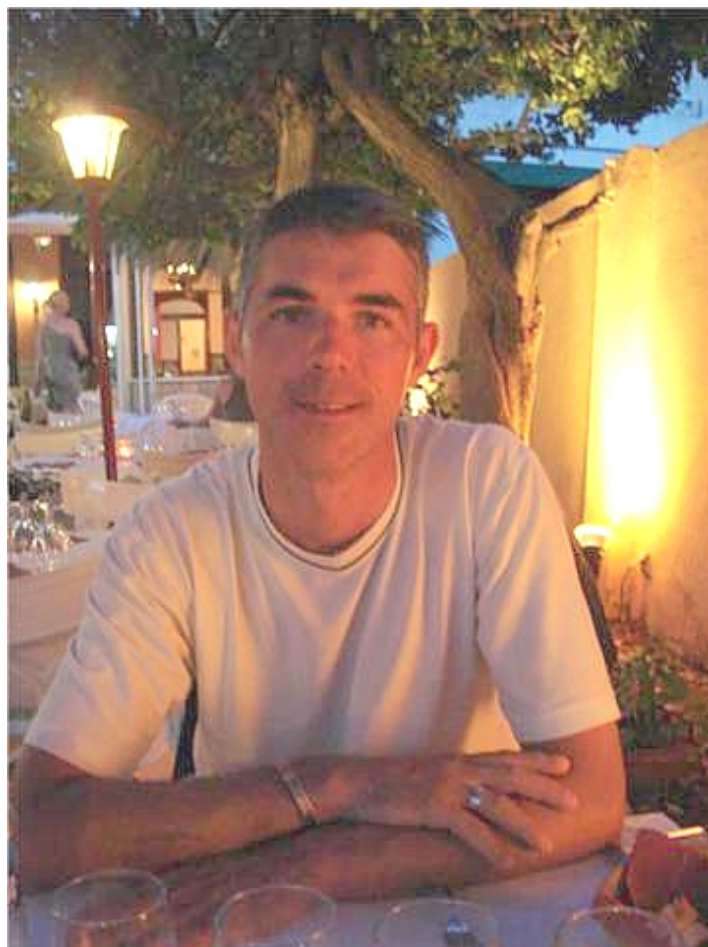
Je suis d'ailleurs un touche-à-tout intrépide. À deux ans, comme je mets tout à la bouche... Je goûte, en douce au mégot de mon grand-père : je suis complètement saoul ! À tel point que mes parents, affolés appellent le médecin.

À l'école, je fais partie d'une petite bande de chenapans. Nous sommes cinq, quatre garçons et une fille et la pauvre Laurence fait souvent les frais de nos jeux stupides. Un jour, en classe, nous réussissons à la coller sur sa chaise. Invités à son anniversaire, nous participons à une grande partie de cache-cache. Elle a la riche idée de se cacher dans un clapier ! Nous l'y enfermons et elle y passe une bonne partie de la fête ! *(Étonnant non ? Ce n'est pas comme ça que j'imaginai notre Laurent gendre idéal s'il en est !)* Mais cela ne m'empêche pas d'être aussi un garçon très tendre et très affectueux avec ma mère, ma grand-mère et la gentille madame Giraud.

C'est à 12 ans que je fais une autre expérience. Au cours d'une de mes balades dans la campagne, avec Franck, un des gars de la bande des cinq, j'explore pour la première fois une anatomie étrangère...

C'est à cette époque que ma vie va changer du tout au tout. Finie l'enfance insouciant et tendre. En 84, j'ai 12 ans, nous quittons le village pour l'Allier. Mon père a opéré une reconversion radicale : il est devenu « surveillant pénitentiaire » et il rejoint son poste à la maison d'arrêt de Moulins. La rentrée en 6ème est plutôt difficile. J'ai perdu tous mes repères. Pour faciliter mon intégration, mes parents m'inscrivent chez les scouts et tous les étés, nous partons en camp près de l'abbaye de Sept-Fons. Au collège, nos professeurs ne sont guère motivés. Le prof d'espagnol lit ses magazines pendant les cours. Le prof de math vient au collège en sabots et souvent les sabots volent dans la classe ! Il est vrai que nous sommes turbulents. Dès la quatrième, je suis attiré par les métiers de la restauration. À 15 ans, je pars à l'école hôtelière de Cusset, à côté de Vichy.

À l'internat, c'est la jungle. Les bizutages sont violents. Les ca-



siers sont régulièrement fracturés et vidés de leur contenu. Les plus grands choisissaient souvent un petit et lui faisait subir les derniers outrages. Heureusement à cette époque, je suis très bou tonneux, ce qui m'a sans doute préservé de leur imagination féroce. Parfois ils attrapent un de mes copains, l'attachent entre deux matelas et le précipitent dans les escaliers ou par la fenêtre. Pendant ce temps, le surveillant, indifférent (ou complice) ne quitte pas sa chambre.

Je garde encore le souvenir de ces nuits de frayeur. D'autant que c'est dans ce climat d'abus et de perversion que je prends vraiment conscience de mon homosexualité. J'ai tellement peur de leur ressembler !

L'année suivante mes parents me louent une chambre en ville. Tous les soirs je me prépare mon sempiternel « pâtes et steak ». Mais au moins les provisions que me donnent mes parents ne sont pas pillées par mes condisciples.

En 1988, mon père est muté à la maison d'arrêt de Gradignan, à côté de Bordeaux et moi j'entre à l'école hôtelière d'Arcachon. Je suis à nouveau interne et tout se passe au mieux. Mon prof de cuisine est très dur, très exigeant mais il sait obtenir de nous le maximum. Certes les douches collectives sont plutôt agréables, mais je suis encore très sage, plus pour longtemps...

Pendant l'été 89, je fais mon premier stage au Grand hôtel de Sainte-Foy-la-Grande.

Le jour je prépare entrées et pâtisseries et le soir je découvre d'autres douceurs sur les berges de la Dordogne. C'est l'époque des premières capotes achetées, la nuit, au distributeur d'une pharmacie et des premiers magazines spécialisés, « Gai Pied », « Honcho ».

Je suis serein et très secret. Le week-end je reviens à Gradignan et je fréquente régulièrement le bois de Thouars qui est toujours un des lieux chauds de Bordeaux.

En 93, je vais régulièrement donner mes plaquettes à l'hôpital Pellegrin et sur un questionnaire je révèle, pour la première fois, que j'ai des relations homosexuelles. Bien sûr je suis rayé de la liste des donateurs mais j'ai fait mon premier coming out. Peu après, le jour anniversaire des 50 ans de mariage de mes grands-parents, je mets ma grande sœur dans la confidence. Elle est plutôt effrayée d'autant qu'elle vient de lire « Les nuits fauves » de Cyril Collard. Deux jours plus tard, je l'annonce ma mère qui (bien sûr) me dit : « je le savais ».

Comme c'est souvent le cas, c'est elle qui se chargera de révéler la chose à mon père, avec qui je n'ai jamais échangé un mot sur ce sujet.

À cette époque je fréquente assidûment le « 18 » une boîte qui se trouve juste derrière l'hôtel de ville, non loin du BHV et des jardins de Meriadeck. De temps en temps, des artistes de chez Jean- Jean viennent animer nos soirées avec les icônes incontournables que sont à l'époque Dalida et Mireille Mathieu.

En 95 je pars à l'armée, je suis intégré dans l'infanterie de cavalerie au CS4 (centre de sélection n° 4) de Limoges. Je suis attaché au repas du colonel. C'est la super planque ! J'y reste même deux ans. En tant que chef de poste, je fais aussi des rondes de nuit y compris dans les dortoirs des sélectionnés et des soldats ... Je veille sur leur sommeil ! Bien sûr, la caserne se prête à tous les fantasmes, mais je préfère vivre ma sexualité à l'Éros, un sauna de Limoges.

Quand je quitte l'armée, je suis sergent, sous-officier de réserve. J'ai d'ailleurs conservé mon uniforme taillé sur mesure et je l'ai utilisé au cours de certaines soirées costumées de l'asso, les plus anciens s'en souviennent peut-être.

En 97, peu après mon retour à la vie civile, je rencontre Luc au BHV. Il a cinq ans de plus que moi. L'année suivante il obtient le poste de directeur du centre de loisirs du Temple sur Lot. Je décide de le rejoindre, nous habitons à Villeneuve, au-dessus de la Banque Populaire.

Luc est très militant, aussi nous cherchons s'il existe une asso gay et c'est dans Têtu que nous trouvons les coordonnées d'Ecce Homo. Après un premier contact nous participons à une rando. Au pique-nique Jean-Pierre nous offre l'apéro. Nous sommes tout de suite accueillis dans un climat très chaleureux, autant par les filles que par les garçons.

À l'époque Stéphane, José, Max, Jean-Pierre G et « les 3 du château » (c'est ainsi que nous appelons Pierre, Pascal et Jean-Jacques) font partie des piliers de l'asso. Contrairement à ce que je craignais un peu, l'asso n'a rien de glauque, pas de sexe organisé ni de partouzes ! Seulement une bande de gay lurons qui très vite deviennent nos amis.

Jean-Pierre me prend sous son aile et, grâce à son réseau, c'est lui qui me trouve mon premier emploi, serveur aux « Berges du Lot » et ma première voiture. Mais la convivialité va de pair avec l'aspect militant de l'asso. C'est l'époque du long débat qui a précédé l'adoption du PACS. Nous sommes tous convaincus de l'importance de cette lutte. Nous nous réunissons en petits groupes chez les uns ou les autres. D'ailleurs nous sommes plusieurs à être voisins, ce qui facilite les échanges. Quand nous arrivons à l'asso, très vite je m'engage aux côtés de Stéphane et en septembre 98 je suis élu président D'Ecce.

Parmi nos faits d'armes je me souviens de l'épisode Christine Boutin. L'association des familles catholiques du 47 l'avait invitée à participer au Stadium à un débat pour évoquer les notions de famille et de respect de la vie. Nous étions 7 ou 8 d'Ecce, bien décidés à nous faire entendre. Pendant son discours, Stéphane prend le premier la parole. À ce moment-là nous nous levons tous. Il déclare que nous faisons partie d'une asso gay du 47. Je n'oublierai jamais ces centaines d'yeux qui nous ont fusillés à ce moment-là ! Plusieurs d'entre nous prennent la parole. Je me souviens d'avoir eu une phrase au sujet de l'homoparentalité. Nous nous exprimons tous avec conviction et les organisateurs ont bien du mal à nous reprendre le micro !

Le lendemain le Petit Bleu du 12 mars 99 déclarait : « la réponse est venue de la rue avec la présence devant le Stadium, des premiers concernés : la communauté homosexuelle de Lot-et-Garonne, mobilisée à l'appel de l'association Ecce Homo. » Pourtant nous n'étions pas devant, mais dans la salle !

C'est un peu à la même époque que Aides a accueilli Ecce Homo dans ses locaux de la rue Etienne Marcel et tout naturellement je participe à la vie des deux assos au point de devenir peu après président de Aides.

Mais en 2001, c'est le grand « bug » de ma vie. D'un coup je me retrouve sans emploi, sans argent, sans maison, sans compagnon. Je dors dans ma voiture. Je n'oublierai jamais la solidarité que m'a témoigné l'asso dans ces circonstances. Laurent m'héberge pendant un mois. Jean-Pierre et Stéphane m'accompagnent, me soutiennent. Au cours d'une activité de l'asso, chez Harry et Jan, Nicole m'offre, au nom de l'asso, un ficus avec une enveloppe discrète : c'est le fruit d'une collecte. « Les 3 du château » m'avancent la caution de mon nouvel appartement. Un jour ils arrivent avec un camion chargé de meubles car il ne me reste plus que mon lit et mon réveil. À cette époque j'étais cassé, incapable même de demander de l'aide à ma famille et ma famille ce fut l'asso. (*Laurent a du mal à maîtriser l'émotion qui l'envahit alors, intacte... Mais il poursuit*)

« S'il n'y avait pas eu l'asso, je ne sais pas si je serais là aujourd'hui ! »

Le 2 avril 2001 j'entre au Saint-Jacques d'abord à la plonge puis comme serveur et enfin comme chef de salle. Peu à peu, le travail m'aide à me reconstruire, d'autant que je ne compte pas mes heures. Cela me conduit hélas à limiter mes activités associatives. Mais la chance me sourit à nouveau : c'est alors que mon portrait rencontre celui de Sébastien. Le 2 décembre 2002, il s'invite chez moi... Et il y est resté ! La suite, la plupart d'entre vous la connaissent déjà. D'abord apprendre à tisser au quotidien un couple toujours en devenir. Ensuite un boulot terriblement chronophage et qui surtout ne nous permet pas de prévoir si nous serons disponibles ou pas. Difficile dans ces conditions de s'engager d'une façon active au sein d'une asso. Après les années passées au Saint-Jacques et l'intermède landais me voilà maintenant à la Villa Océane, en attendant le jour où, peut-être, nous pourrions ouvrir un autre restaurant. Inch'allah !!!

Enfin je voudrais exprimer mon, (notre) attachement à notre asso. Une asso qui a su durer, tout en se modifiant au gré des apports de chacun. Certes les lois qui ont permis le PACS et la lutte contre l'homophobie nous ont facilité la vie. Mais il reste d'autres combats à mener et surtout quel bonheur de vivre Ensemble des moments aussi forts que ceux du dernier réveillon !

Réponse aux énigmes précédentes

Enigme 1

Il s'agit bien sûr d'Edith Piaf s'adressant à Jean Claude Brialy ceci vers la fin des années 50 ; donc à l'époque elle avait bon goût.

Enigme 2

La personne à découvrir est Madame Augusta Holmès compositrice d'origine irlandaise, née en 1847 et décédée en 1903 le confrère la critiquant et voulant l'épouser est Mr Camille Saint Saens. Sa liaison et ses cinq enfants cela se fit avec Catulle Mendès, là où la France la fit triompher du machisme, c'est lorsqu'elle fut choisie pour composer l'œuvre grandiose pour le centenaire de la révolution ; cette « ode triomphale » ne nécessitant pas moins d'un millier d'exécutants fut donnée au Palais de L'industrie de nombreuses fois.

De cette ouvrage la partition est perdue mais vous pouvez trouver une bonne discographie la concernant.

Enigme 3

Incliner le texte et lire la citation dans un miroir. Bravo à Marie Hélène toujours très rapide et aux quelques autres petits futés qui m'ont confié la réponse

SI ADON
AVAIT ÊTE
HOMOSEXUEL
PERSONNE NE
SERAIT LA
POUR LE DIRE

Enigme 4

Personne n'a risqué une réponse ! Il fallait remarquer : Coté moustachu : un grain de beauté sur la joue, le cœur d'une fleur dans le bouquet ; coté du mec dodu : un double cil, un bouton sur la manche, une phalange sur la main droite, une nervure sur la feuille supérieure du pot de fleurs et ... la bulle qui n'est pas fermée au niveau du cadre.

Les énigmes du Marquis

Avez vous une idée pour tout ceci ?

Enigme 1

Commençons d'abord par une élucubration de mon cru, A votre avis quelle serait, à Agen, la rue la plus douce et la plus agréable ?

Toujours à Agen quelle serait la rue la plus jeune ?

Pour la première je peux vous dire qu'à une époque un jeune homme se demandait à quoi cela servait, pour la deuxième en poussant un peu vous devriez trouver.

Enigme 2

Suite logique :

Un maître demande à son élève : Quel mot continue la série suivante :

"brasero", "hideux", "vingt-quatre", "saucisse", "fuite"....

Est-ce :

"maison", "indice", "pauvre", "magie", "plante", "cendrier" ou "bouteille" ?

Alors lequel prendriez vous ?

Le remue méninges de JP

Enigme 3

La plupart d'entre vous a déjà essayé de faire des test de QI ?

Voici donc, pour vous tester, une suite logique de symboles. A vous de découvrir la logique de cette suite et de trouver ainsi le symbole manquant (point d'interrogation).



Pour ce test vous avez tout votre temps ! Si vous trouvez en 10 secondes vous êtes probablement un génie sinon la situation n'est pas désespérée : Rappelez vous que comme d'habitude c'est plus simple qu'il n'y paraît si l'on sait chercher midi à 14 heures.

Enigme 4



Une petite énigme policière pour changer un peu !
L'histoire est fictive mais pourrait tout à fait être réelle.

Denis a prévu un voyage à l'étranger. Il y a quelques jours, il s'est rendu à la sous préfecture de Rochefort pour faire une demande de passeport. Son dossier complet est déposé avec ses photos et la prise de ses empreintes biométriques.

Deux jours plus tard, un policier plein de zèle vient l'arrêter à son domicile. Identifié par le système informatique du ministère de l'intérieur, il est accusé d'un crime horrible commis 17 années plus tôt à l'autre bout de la France !

Pour la police, les rares indices trouvés sur la scène du crime, plus particulièrement les empreintes digitales, sont accablants et accusent Denis sans ambiguïté.

Après vérification, aucune erreur administrative ne semble avoir été commise.

Mais Denis a rapidement compris l'origine de cette accusation, il n'a jamais été dans la ville où le crime a été commis, et malgré l'ancienneté des faits, il donnera un alibi qui l'innocentera définitivement.

A vous de trouver qui est Denis et quel est son alibi ?



Expédie tes réponses :

Par mail à contact@ecce-homo.fr ou par tél.: 05.53.70.97.61

Tu gagneras un ticket de loterie à gratter ou une consommation au local en nous donnant une bonne réponse.

Prends toi au jeu et amuse toi bien ! Bon courage à toutes et tous !

Grand Ecran ... quand Francis M. fait son cinéma avec Jonathan

Sans laisser de traces

Réalisé par Grégoire Vigneron

Avec Benoît Magimel, François-Xavier Demaison, Julie Gayet

A bientôt quarante ans, Etienne, sur le point de prendre la présidence de son groupe, veut soulager sa conscience d'une injustice qu'il a commise au début de sa carrière et qui, précisément, l'a lancée. Convaincu par un ami de jeunesse, il se rend chez l'homme qu'il a lésé à l'époque pour le dédommager. Mais les choses tournent mal et l'homme est tué par son ami. Etienne tente alors de reprendre le cours de sa vie, mais celle-ci vire peu à peu au cauchemar. Harcelé par son ami, rattrapé par l'enquête de police, plus Etienne se débat, et plus l'étau se resserre. Au bout du rouleau, Etienne réalise qu'il ne lui reste plus qu'une seule solution...

Un très bon moment de cinéma, à voir de suite.



Blanc comme neige

Réalisé par Christophe Blanc

Avec François Cluzet, Louise Bourgoïn, Olivier Gourmet



Maxime a tout pour être heureux : gérant d'une concession florissante de véhicules haut de gamme, il est marié à une délicieuse jeune femme et vit dans une confortable villa. Tout bascule le jour où Simon, son associé, est assassiné par une bande de malfaiteurs. Tenu de rendre des comptes à ces derniers, Maxime appelle à l'aide ses frères, habitués des petites combines. Mais leur intervention vire au fiasco et Maxime et sa famille plongent dans une situation de plus en plus inextricable...

Un François Cluzet décidément en grande forme en ce moment. Un film à ne pas rater.

L'Autre Dumas

Réalisé par Safy Nebbou

Avec Gérard Depardieu, Benoît Poelvoorde, Mélanie Thierry

Alors qu'Alexandre Dumas et Auguste Maquet, son nègre littéraire, sont au sommet de leur collaboration, Maquet décide de se faire passer pour Dumas afin de séduire Charlotte, une admiratrice de l'illustre écrivain.

Entre les deux hommes, l'affrontement est inévitable. Dans Paris, la Révolution de 1848 se prépare...

Une facette peu connue de Dumas et des acteurs excellents. A voir rapidement.



L'Immortel

Réalisé par Richard Berry

Avec Jean Reno, Kad Merad, Jean-Pierre Darroussin



Charly Matteï a tourné la page de son passé de hors la loi. Depuis trois ans, il mène une vie paisible et se consacre à sa femme et ses deux enfants. Pourtant, un matin d'hiver, il est laissé pour mort dans le parking du vieux port à Marseille avec 22 balles dans le corps. Contre toute attente, il ne va pas mourir... Cette histoire est inspirée de faits réels, mais où tout est inventé, au cœur du Milieu marseillais.

De la violence gratuite à l'état pur. Pire qu'un film Américain. A réserver aux inconditionnels du genre.

Francis M.

Ander (cf. agenda pour la diffusion à Agen)

Un film de Roberto Castón, en 2009

Une histoire d'amour entre un paysan basque et un immigré péruvien.

Ander a la quarantaine passée, il est paysan et vit dans un coin perdu de la Biscaye avec sa soeur Arantxa et leur vieille mère. Il mène une existence monotone et ne connaît que le travail, que ce soit à la ferme ou dans l'usine voisine. Alors qu'Arantxa doit bientôt se marier et laisser Ander s'occuper seul de leur mère, celui-ci se casse la jambe et doit rester plâtré pendant deux mois. Pour l'assister dans ses tâches, la famille embauche José, un travailleur péruvien. Le nouveau venu bouleverse bientôt les relations familiales en même temps qu'il trouble de plus en plus Ander...

Tous les critiques sont d'accord. Ce film est un événement dans le cinéma. Dans le même contexte d'Ang Lee, nous voyons une histoire d'amour homosexuelle qui naît en milieu rural conservateur et homophobe. Mais la comparaison avec Ang Lee s'arrête là. Plus lent que Brokeback Mountain, le film s'appuie sur les portraits intimes, les silences et joue avec la comparaison des relations familiales, professionnelles et sociales. Les techniques de production (plans fixes, lenteur) sont en symbiose avec la vie paysanne basque. Un chef d'œuvre du cinéma espagnol qui réveille doucement les émotions et puis les pousse à la limite du supportable. Je vous révèle qu'il y a quand même un "Happy End".



Jonathan N.



Encore un pays (l'Islande) qui est sur le point d'ouvrir le mariage aux gays. En France nos politiques en sont encore à la réflexion.

Les agences régionales de santé (ARS) ont été créées le 1 avril. Elle devraient permettre d'améliorer la santé de la population et d'accroître l'efficacité du système de santé : n'est ce pas ROSELYNE !!!

Nice : tout ça pour un baiser !!!

Et bien manifestons notre mécontentement lors de la journée internationale contre l'homophobie qui se tient le 17 mai par un kiss in gay.

Jean-François Copé n'en finit plus de changer de religion

Le patron des députés UMP, Jean-François Copé, jusqu'à présent hostile au mariage et à l'adoption pour les couples homosexuels, a déclaré dimanche n'être plus tout à fait au clair sur cette question et revendiqué le temps de la réflexion. Si un jour on va vers le mariage gay, ça veut dire qu'on va vers l'adoption par les couples homosexuels, a-t-il déclaré à la Sorbonne dans le cadre des rencontres de la Cité de la réussite.



J'y étais hostile. Aujourd'hui je ne sais plus, comme sur un certain nombre d'autres sujets, sous-entendu le bouclier fiscal, où Jean-François Copé a récemment déclaré ne plus avoir de religion définitive sur son éventuel assouplissement. Je ne suis pas tout à fait clair, je revendique le temps de la réflexion, a ajouté le député-maire de Meaux (Seine-et-Marne) en se défendant de vouloir influencer l'UMP sur cette question.

Il est des sujets pour lesquels, de temps en temps, il faut des rendez-vous de conscience personnels. Ca a été le cas pour la



peine de mort et le Pacs. Mais il ne faut pas tomber dans l'excès inverse en se disant : ne loupons pas une nouvelle mode, a-t-il ajouté. L'UMP est opposée au mariage et à l'adoption pour les couples homosexuels. Son secrétaire général Xavier Bertrand avait réaffirmé cette opposition en novembre.

Libération 11 avril

Roselyne Bachelot et les associations : le divorce ?

Silencieuse sur les questions LGBT depuis son entrée au gouvernement, la ministre de la Santé est accusée par les associations de lutte contre le Sida d'abandonner la lutte contre le VIH et de ne pas tenir parole.

Alors que les Agences Régionales de Santé (ARS), créées ce 1er avril, auront pour mission de définir la politique de santé de chaque région en coordonnant la médecine de ville, hôpitaux, établissements du médico-social et maisons de retraite, les associations de lutte contre le VIH s'inquiètent de la baisse drastique des subventions accordées dans ce cadre nouveau et accusent la ministre de la Santé, Roselyne Bachelot, de signer, avec cette création des ARS la mort de la lutte contre le sida.

Aides, principale association de lutte contre le Sida en France et dont le budget dépend principalement des subventions publiques, entretient en général des rapports, parfois critiques, mais toujours pragmatiques avec le gouvernement.

Aussi, la charge de l'association relative à la réforme Bachelot instituant les ARS est particulièrement notable. Pour AIDES, la naissance des ARS signe la mort de la lutte contre le sida et l'association dénonce la baisse brutale de crédits alloués à la lutte contre le sida. AIDES rappelle dans son communiqué que la Ministre de la Santé avait annoncé le 23 décembre que les crédits en faveur de la lutte contre le VIH/sida ne baisseraient pas. Elle n'a pas tenu parole explique AIDES avançant que les associations subissent des pertes de crédits pouvant aller jusqu'à 47% dans certaines régions.

AIDES subirait ainsi une perte de plus de 700 000 euros par rapport aux financements 2009, Avec des coupes conséquentes qui concernent des actions prioritaires comme celles menées auprès des publics gays et migrants. Cette baisse n'affectant pas seulement notre association, le montant des coupes budgétaires serait bien plus important. Et ces coupes ne concernent pas que l'association AIDES mais la plupart de celles œuvrant contre le VIH.

Article Citégay avril 2010

Le collectif UrbanPorn, à Lille : On fait du politico-ludique

Urban Porn, ça vous dit quelque chose ?

Ce collectif s'était fait connaître il y a quelques mois avec une action originale, qui avait fait du bruit.

Le 22 février dernier, celui-ci avait recouvert de rose la statue de Jeanne d'Arc à Lille, l'habillant de slogans tels que "Godes save the Queers" ou encore "Je ne suis pas la pucelle catho fachos pour qui on me fait passer" et "je pisse sur l'identité nationale". Une action qui avait suscité toutes les interprétations de la part des différentes associations LGBT locales.



C'est aussi ce même collectif qui avait organisé en janvier Culture Touf, une expo participative de clichés pubiens. UrbanPorn, c'est donc un collectif de féministes, queers, trans', pédés, gouines, à la démarche aussi artistique que militante, aussi décalée que politique. Dans une interview pour Yagg, Queero, l'un de ses membres, nous en dit un peu plus. UrbanPorn, c'est quoi ? C'est un collectif qui a deux ans, un peu informel, féministe, queer et prosexe. On a plusieurs activités. On fait du politico-ludique. On travaille sur les identités de genre, les identités de sexe, le postporn, les théories queer, sur plusieurs projets indépendants les uns des autres. On travaille en ce moment sur notre live Strap-on-dildos, un mélange de mix vidéo de plusieurs de nos actions, de musique, avec une bande-son spécialement créée pour l'occasion et de performances live. On a récemment tourné à Nantes, Montréal, Genève, Rome, Paris et Rennes. C'est devenu notre principale activité. On fait aussi parfois plus d'activisme comme notre action sur la statue de Jeanne d'Arc. Dans ce collectif, il y a un noyau dur de six personnes auquel s'ajoute plein de gens qui s'investissent sur une action ou une autre. Sur Jeanne d'Arc, par exemple, on était une trentaine.

C'était quoi au juste cette action sur la statue de Jeanne d'Arc ? C'est parti d'une amie qui travaille sur Les sorcières contemporaines : des personnes de sexe féminin, stigmatisées, et en marge de la société. Elle nous a demandé de participer à son docu. Cette action sur une figure emblématique nous permettait en même temps de faire passer notre message. On a aussi pu l'associer au débat politique sur l'identité nationale et il était intéressant de toucher à une figure politique souvent utilisée par le FN. C'était donc une action qui permettait de jouer sur plusieurs tableaux, une action pluridisciplinaire en quelque sorte. On ne s'attendait pas à ce qu'elle ait autant d'impact.

Blog YAGG avril 2010



L'Islande pourrait ouvrir le mariage aux couples gays et lesbiens le 27 juin

Le gouvernement islandais, que préside la sociale-démocrate ouvertement lesbienne Johanna Sigurdardottir, a présenté le 23 mars dernier devant le parlement le projet de loi visant à modifier la loi qui fixe les conditions régulant le mariage en élargissant ce droit aux personnes du même sexe. Le gouvernement islandais respecte ainsi l'accord de gouvernement qui prévoyait l'ouverture du mariage aux couples gays et lesbiens. Si la loi est adoptée, ce qui est probable, la nouvelle législation entrera en vigueur le 27 juin, date de la gay-pride de Reykjavik. Simultanément, le parlement reformera la loi sur la reproduction assistée en ouvrant l'accès à cette technique tant aux femmes seules qu'aux couples de femmes.

Blog YAGG Avril 2010

Décès de Christiane Marty-Double

La lutte contre le sida en deuil



Christiane Marty-Double, figure historique de la lutte contre le sida, est décédée subitement hier à l'âge de 69 ans.

Membre du Conseil d'Administration de l'association AIDES dont elle a été vice présidente durant 15 ans, Christiane était professeur de médecine et avait créé au milieu des années 1980 le comité d'AIDES dans le Gard. Elle avait diagnostiqué au début de l'épidémie les premiers malades du sida.

Femme engagée dès les premières heures de la lutte, elle a été de tous les combats comme la légalisation et la mise en place des premiers programmes d'échange de seringues en France. Elle était également à l'origine de la création de la Maison du Soleil qui a permis et permet encore aujourd'hui d'accueillir de nombreux enfants séropositifs en proie à l'isolement et à de nombreuses difficultés.

Christiane était encore très engagée dans les actions d'AIDES, sur le terrain comme au sein de son Conseil d'Administration, en consacrant beaucoup de son temps et de son savoir-faire à la formation des militants.

Elle était également membre du Conseil National du Sida, et à ce titre, faisait encore et toujours avancer notre combat.

L'ensemble des militants de la lutte contre le sida, et plus particulièrement celles et ceux engagé(e)s dans AIDES, sont en deuil. Ils perdent l'une de leur plus fervente militante, mais aussi amie merveilleuse.

Nice : un couple gay porte plainte pour coups et blessures volontaires

C'est le quotidien régional Nice Matin qui révèle le sort réservé à un couple d'homosexuels, frappés et roués de coups, pour s'être embrassés dans un jardin public samedi après-midi dernier.

LEUR FAUTE, S'ÊTRE EMBRASSES !

Selon Nice Matin, Steeve, 29 ans, et Romuald, son ami, étaient samedi dernier assis sur un banc dans le jardin Alsace-Lorraine de la cité des Alpes-Maritimes quand, après s'être embrassés, ils ont été invectivés par une mère de famille qui leur aurait reproché ce baiser en public, devant des enfants et leur intimité de ne pas recommencer sic.

A l'opposition des hommes faisant remarquer à cette femme qu'ils ne font rien de plus que ce qu'elle pourrait faire en public avec son mari, cette dernière les aurait insultés et frappés. Voyant cette altercation, un groupe de jeunes âgés de 17-18 ans connaissant cette femme seraient venus s'opposer aux deux hommes, les frappant et rouant de coups.

Pris en charge par la police et les pompiers, les deux hommes ont été conduits à l'hôpital. Selon le site internet Nissactu, Steeve aurait une ITT de dix jours à la suite de cette agression. Les agresseurs présumés n'ont, pour l'heure, pas été identifiés.

LA VISIBILITE LGBT DANS L'ESPACE PUBLIC DE- MEURE PROBLEMATIQUE

Cette agression, comme l'épisode du kiss-violent sur le parvis de Notre-Dame à Paris le 14 février dernier pose le problème de la visibilité LGBT dans la vie quotidienne et au sein de l'espace public.

Si les marches des Fiertés, Prides et autres événements communautaires comme l'implantation de commerces identitaires, participent à cette banalisation dans l'espace public de l'homosexualité, il n'en demeure pas moins que dans l'écrasante majorité des lieux et espaces cela demeure encore problématique de ne pas dissimuler son homosexualité ou tout du moins d'adapter son comportement social aux normes majoritaires et éviter par exemple de s'embrasser en public ou de se tenir la main.

Aussi, espérons que ces actes seront de plus en plus isolés et marginaux. Concernant Nice, un projet de centre LGBT par le Collectif azuréen pour les droits des orientations sexuelles (CADOS) est en voie de réalisation.



Article Citégay avril 2010

Accepter son homosexualité n'est pas toujours chose simple et ce malgré l'évolution des mentalités.

La branchitude incontestée du milieu homo, la réputation festive de la Gay-pride, les homosexuels sont encore victimes de nombreux sarcasmes et préjugés. Et oui, la différence, quelle qu'elle soit, dérange, seulement voilà, on ne décide pas de ses goûts.

Ricky Martin n'est plus une honteuse

Le chanteur a enfin fait son coming-out le 29 Mars sur son site officiel. C'est quasiment un secret de Polichinelle que Ricky Martin, chanteur portoricain de 38 ans a enfin décidé de dévoiler hier, par le biais d'une longue lettre publiée sur son site officiel :

Je suis fier de dire que je suis un homosexuel heureux. Je me sens honoré d'être ce que je suis. C'est un tournant dans ma vie. Du moment où j'ai commencé à écrire la première phrase de mon autobiographie il y a quelques mois, j'étais sûr que ce livre allait me libérer de choses que je portais sur mon dos depuis très longtemps. Les gens me disaient, tout ce que tu as construit va s'effondrer, mais aujourd'hui c'est mon jour, mon heure, mon moment, je n'ai plus peur et je prends l'entière responsabilité de mes décisions et de mes actions.

L'idée du coming-out a donc débuté il y a quelques mois, au moment d'entamer l'écriture de son livre.

Ricky Martin explique aussi que son annonce est faite dans l'intérêt de ses jumeaux, nés en 2008 d'une mère porteuse : Continuer à vivre comme je l'ai fait jusqu'à aujourd'hui ternirait l'éclat dans lequel ces enfants sont nés.

Le chanteur semble éprouver une réelle libération, déclarant que, Ces années de silence et de réflexion m'ont rendu plus fort et m'ont rappelé que la tolérance doit venir de l'intérieur. Cette vérité me donne la force d'aborder des émotions dont je ne connaissais pas l'existence.



Cindy Lauper : elle va ouvrir un foyer pour les jeunes SDF gay

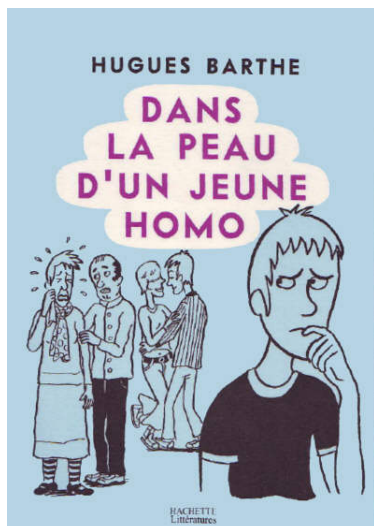
True colors, c'est le non que Cindy Lauper a choisi pour désigner la résidence qu'elle s'apprête à ouvrir dès l'hiver 2011.

L'établissement situé dans le quartier de Harlem à New-York, devrait accueillir exclusivement des jeunes LGBT, entre 18 et 24 ans, qui se sont retrouvés à la rue à cause de leur sexualité.

La pop-star qui s'est toujours battue aux côtés des gays, lesbiennes bi et transsexuel (le)s, a diffusé un communiqué dans lequel elle justifie l'ouverture de son foyer, qui comprendra 30 studios, une salle multimédia, une salle commune et une bibliothèque : Les jeunes font de plus en plus leur coming-out, car ils sont mieux acceptés et mieux représentés à la télévision et dans les films, mais ils se font encore souvent virer de chez eux et vivent dans la rue. Nous devons nous occuper d'eux.

Les futurs locataires devront s'acquitter d'un loyer établi en fonction de leurs revenus.

Article Citégay avril 2010

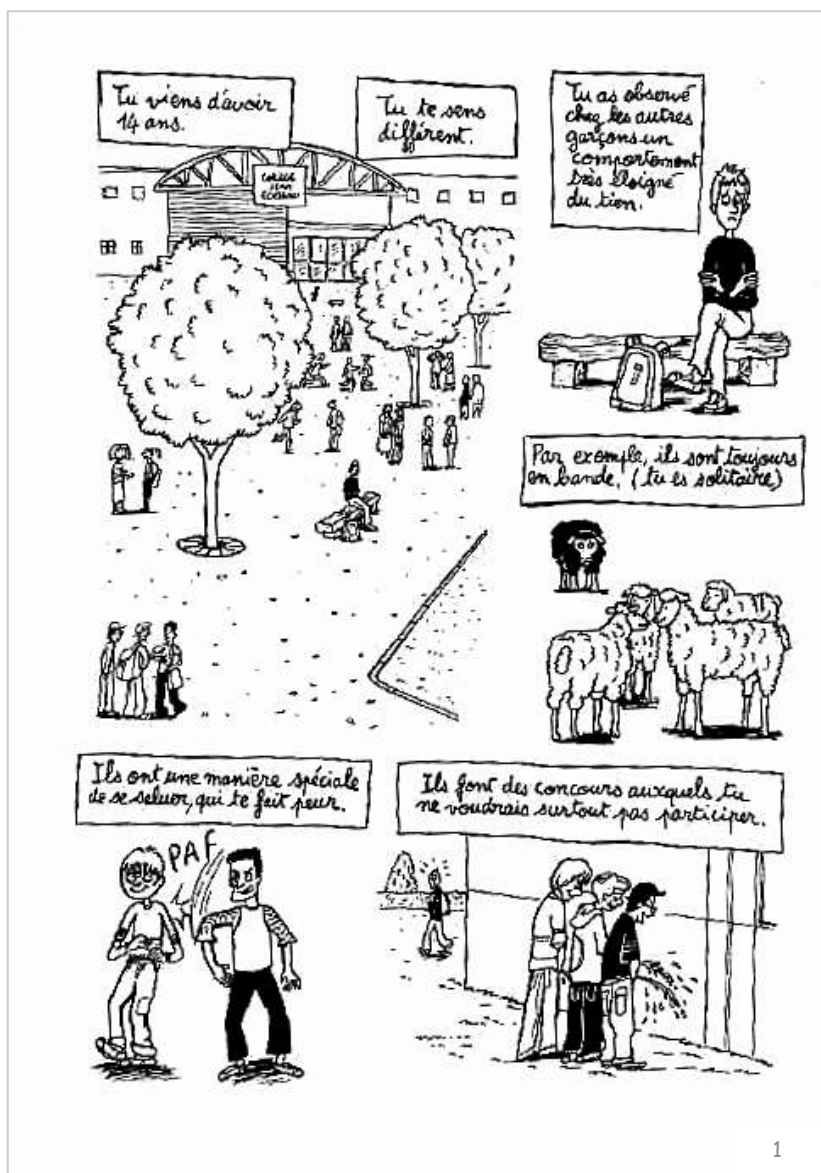


Hugo est un adolescent presque comme les autres, mais il préfère la compagnie des filles à celle de ses copains. Il ne se sent pas " folle-dingue " mais se retourne sur les garçons. Hugo a 14 ans et il se demande s'il est gay. Doit-il en parler à sa mère ? à sa grand-mère ? à sa meilleure amie ? à la France entière dans une émission de télé ? Doit-il tenter une expérience avec un garçon ? Ou espérer que ses penchants lui passent ? Découvrir et assumer son homosexualité est une aventure extraordinaire... et périlleuse. Hugues Barthe nous la raconte en se souvenant de sa propre adolescence.

Editions HACHETTE Littérature

Formidable BD dans laquelle tout le monde se retrouvera un peu. Un ouvrage à acquérir d'urgence pour le local, à tenir à la disposition de tous, y compris l'accueil des nouveaux ou de leurs proches.

JP



Evénement - Autres assos

FESTIDAYS GAY 2010



Les 8 & 9 Mai 2010 à Mimizan

www.festidaysgay.com entrenous40@mim.com tel : 0685405217
Dessiné réalisé par : Benoit Pivrot

Tarif : 20 € sur réservation auprès de J. Paul

Pass 2 jours, y compris la soirée de gala (Magalie Vaé, Yvette Leglaire, Jessica (Cabaret), Monis (Rap français), Dancing Queens (Show Transformiste)

Réservez votre hébergement : (gîtes Hotels, camping etc)

Hôtel Atlantis	05 58 09 02 18
Hôtel du Centre	05 58 09 37 70
Hotel-Restaurant Le Plaisance	05.58.09.08.06
Office de tourisme de Mimizan	05 58 09 11 20

Vous pouvez également contacter :

Claude : 06 82 56 44 56 ou Gaétan : 06 85 40 52 17

mail : entrenous40@msn.com

Programme détaillé : www.festidaysgay.com

AGENDA

Pour être acteur de la vie d'ECCE HOMO, viens assister aux réunions suivantes : (à 21h sauf mention)

Bureau + Accueil

◆ Ven 21 mai au local

Activités

◆ Mardi 4 mai chez Jean Paul
◆ Mardi 15 juin chez Guy

Comité de rédaction Pt G & net

◆ Mardi 11 Mai chez Stéphane
◆ Mardi 7 juillet chez J. Pierre

Groupe de réflexion

◆ Mardi 8 juin chez Laurent
⚠ à 20h30

• Permanences à Agen:

Vendredi 14 mai 2010

Vendredi 11 juin 2010

Lieu: au local de Aides - 53 Boulevard Scaliger

• Gay Prides :

Bordeaux : 12 juin || **Paris :** 26 juin
Biarritz : 19 juin || **Toulouse :** 19 juin

• Voir aussi l'agenda du GDR page 6

Le 17 mai à l'occasion de la journée Mondiale de Lutte contre l'homophobie, nous tiendrons pour la première fois un stand à AGEN (près de la gare selon autorisation).

Le 5 juin lors du forum « cap vers l'égalité, nos différences nous animent » qui aura lieu place de la mairie d'Agen et au théâtre, nous tiendrons aussi un stand.

Soirée Beignets et merveilles

Vendredi 07 mai 2010

Au diable les bourrelets !
Chacun apporte sa spécialité.

Lieu : au local dès 21h
Conso au tarif habituel.



Festivals Gay 2010

8 et 9 mai 2010

À cette occasion la ville de MIMIZAN s'investit encore plus dans l'événement en donnant les couleurs arc en ciel à la cité et MIMIZAN Plage.

L'innovation majeure de cette année sera les animations de rue organisées par les associations partenaires. Un programme riche en événements avec spectacle, soirée VIP, documentaire Zapping sur l'homosexualité des années 70 aux années 2000, débat Animé par Claude Hannoy et Bernard Clément : Le Pacs, Le mariage... En 2010, ou en sommes nous dans l'égalité des droits ?

Réserve ton weekend dès maintenant auprès de Jean-Paul.

Voir les détails ci-contre.

Randonnée à Prayssas

Dimanche 30 mai 2010

Rando facile, un circuit de 9,5 km avec le départ à 10h30 de la halle aux grains de Prayssas. Pique nique à mi chemin. Pas de réservation ou de frais.

Soirée Cocktails

Vendredi 04 juin 2010

Le cocktail à 2€

Lieu : au local dès 21h
Autres consos au tarif habituel.



Soirée spéciale Ciné/Débat

Jedi 17 juin

Projection du film ANDER (voir la rubrique cinéma)
Avec les Montreurs d'Images à Agen suivi d'un débat sur l'homosexualité à la campagne.

Projection à 20h30 Centre Culturel, 6 rue Ledru-Rollin
Tarif : 6€50

Réserve ta soirée dès maintenant.

Soirée "Indépendance Gay "

Vendredi 02 juillet 2010

Tenue cow-boy, muffins, brownies et cookies.
Lieu : au local dès 21h
Conso au tarif habituel + participation aux frais.

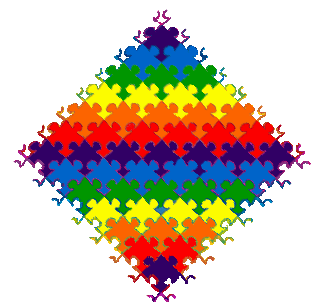
Et à noter sur votre agenda dès maintenant :

Fête de l'été chez "Tante Jeanne"

Samedi 10 juillet

Une soirée toute
aux couleurs RAINBOW !

Pensez-y
dès maintenant.



**Pour tout renseignements et pour réserver (une semaine avant l'activité au plus tard),
contacter Jean Paul au 05 53 96 79 40**

◆ Heures de rendez-vous

Lors de nos rendez-vous, un quart d'heure après, nous nous mettrons en route ou commencerons la séance.
En cas de météo défavorable, les sorties à l'extérieur seront annulées ou reportées au dimanche suivant.

◆ Annulation

Si tu as réservé pour une activité où des frais sont prévus, en cas d'annulation, avertis la personne responsable 48h auparavant. Sinon, nous te demanderons de participer dans la limite des dépenses engagées pour toi.

◆ Les adhérents de l'association

Bénéficieront d'un tarif préférentiel sur la plupart des activités payantes.

LG3

**Le Guide
Lesbien et Gay**

B & S Coiffure
balayage Coupe
Barbier *brushing*
couleurs mèches
05 53 98 43 29 *chignon*
96, av. de Bigorre - 47550 Boé permanente
Mardi-Mercredi-Jeudi 9h-19h Vendredi 8h-19h Samedi 8h-17h30

"AU GOÛT THÉ"

Epicerie fine - Salon de Thé

24 cours Romas - 47600 NERAC
Tél : 05.53.65.61.03
Email : augout.t@orange.fr

Crêperie
La Cinquième Saison
14, Place du Maréchal Foch
47 000 Agen
Réservation : 05.53.95.87.11

MAG PRESSE
16 bd de la République - Agen
Têtu
• Pref Mag
• Calendrier des Dieux du Stade

LE COMMUN ACCORD Presse
Tabac

Le K'Baret

Le K'BARET vous ouvre ses portes tous les jours et vous fait découvrir son univers intimiste et convivial. On s'y laisse emporter les week-ends dans des univers différents lors de dîners/spectacle.
Rue du Pont Levis 47260 Verteuil d'Agenais
Tel 05 53 84 43 56

Le Melrose
DISTRIBUTEUR DE GADGETS 7J/7 et 24h/24

Sex-Shop
du lundi au mercredi de 11h à 21h NON STOP
du jeudi au samedi de 11h à 24h NON STOP
et dimanche de 15h à 19h
16, rue Lafayette - 47000 AGEN
05 53 87 89 39
Email : le.melrose@orange.fr

2 salles de projection, 4 cabines et 1 backroom

Le Jeanne d'Arc
Bar - Brasserie - Jeux

Pour se détendre, rien ne vaut un rafraîchissement en terrasse.

Le Jeanne d'Arc vous accueille, dans une ambiance jeune, en plein centre ville en face de l'Eglise Ste Catherine et à 20 m de la place Lafayette.

37, RUE DE PENNE
47300 VILLENEUVE SUR LOT
Tél. : 05 53 70 04 22

Ouvert du lundi au samedi.

SP Développement 05 56 11 77 85 - Reproduction interdite

Restaurant

Le Galapagos

Z.I. du Mayne - 47400 FAUILLET - Tél. 05 53 79 99 70

Merci à tous nos annonceurs **GAY-FRIENDLY** qui ont voulu croire en ce guide et qui ont ainsi marqué leur solidarité avec les actions d'accueil, d'information, de lutte contre l'homophobie, de prévention santé et de divertissement menées par l'association Ecce Homo. Si vous venez chez eux grâce à ce guide, n'hésitez pas à le signaler !

Le site : www.ecce-homo.fr

Courriel : contact@ecce-homo.fr

Adhésion : 22 €
Abonnement Point G - adhérent : 15 €
Abonnement - non adhérents : 20 €
Abonnement Point G électronique : gratuit
Vente au numéro : 2 €

Local : 2 rue de Contièges - 47300 Villeneuve / Lot
(Permanences à VSL les vendredis de 21 h à minuit sauf le second vendredi du mois à Agen au local Aides 53 Bld Scaliger)

Permanences téléphoniques : 05 53 70 48 58
(du lundi au Jeudi de 19h à 22h)